

L'Achèvement de la muraille : la Victoire de la Foi et de la Sagesse

Et la muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Elul, en cinquante-deux jours. Et il arriva que, lorsque tous nos ennemis l'apprirent, toutes les nations qui nous environnaient craignirent et furent fort abaissées à leurs propres yeux, et elles reconnurent que cette œuvre avait été faite de par notre Dieu (Néhémie 6:15-16).

Dès notre première lecture du nom de Néhémie, échançon du roi, nous découvrons un homme profondément attaché au peuple de Dieu et à la gloire de Dieu. Il occupait l'une des plus hautes fonctions à la cour royale car, à l'instar de Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria avant lui, il avait prouvé, par la grâce de Dieu, que « dans toutes les choses qui réclamaient de la sagesse et de l'intelligence, au sujet desquelles le roi les interrogea, il les trouva dix fois supérieurs à tous les devins et enchanteurs qui étaient dans tout son royaume » (Daniel 1:18-21). Sa sagesse transparaît tout au long du livre de Néhémie, où il organise la reconstruction des murailles de Jérusalem, protège la ville et redonne espoir, tant spirituel que matériel, à un peuple accablé par la pauvreté.

Au chapitre 6, nous voyons la sagesse de Néhémie à l'œuvre face à sa situation personnelle. Les ennemis de Jérusalem se moquaient paresseusement du travail accompli par Néhémie et sous-estimaient un grand serviteur de Dieu. Ils ont ensuite comploté pour attaquer les ouvriers, interrompre les travaux et mettre fin à la construction des murailles, mais ils ont trouvé Néhémie bien préparé. Leur plan a échoué. Finalement, alors que les travaux touchaient à leur fin, ils ont projeté de se débarrasser de Néhémie.

Ils ont abandonné les moqueries et la menace d'une attaque armée. Ils ont eu plutôt recours à des appels respectueux et subtils pour attirer Néhémie dans des pièges et l'assassiner ou le déshonorer. Ces attaques se sont caractérisées par une fausse amitié, de fausses accusations et une fausse protection.

Cette fausse amitié s'est manifestée notamment par une invitation apparemment amicale à une rencontre à la campagne. Ils voulaient attirer Néhémie sur leur territoire. Paul nous avertit dans Romains 12:2 : « Ne vous conformez pas à ce siècle ; mais soyez transformés par le

renouvellement de votre entendement, pour que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, bonne et agréable et parfaite ».

Néhémie servait d'échanson du roi en raison de sa sagesse et de son aptitude à déceler les intrigues et à protéger le roi du danger. Il a perçu les intentions de Sanballat, de Tobija, de Guéshem l'Arabe et de leurs complices qui voulaient lui nuire. Il s'est mis à l'abri du danger en déclarant son dévouement à l'œuvre de Dieu : « Je fais un grand travail et je ne puis descendre. Pourquoi le travail cesserait-il pendant que je le quitterais et que je descendrais vers vous ? » Il a rejeté leurs invitations répétées de la même manière.

Ensuite, Néhémie était faussement accusé de comploter pour devenir roi. Néhémie réfute calmement cette tentative d'entraver les travaux de reconstruction et se confie à Dieu dans la prière : « Maintenant donc, fortifie mes mains » (v.9).

Une fausse protection lui était accordée de l'intérieur même de la ville lorsque Shemahia, un espion, tentait d'attirer Néhémie dans la maison de Dieu pour le déshonorer. Néhémie réagit avec courage, demeurant ferme dans sa foi et sa confiance en Dieu.

Dieu a protégé Néhémie ; toute tentative pour le vaincre et arrêter la reconstruction des murailles de Jérusalem était déjouée, « Et la muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Elul, en cinquante-deux jours », grâce à la foi simple et à la sagesse divine d'un seul homme. Que le Sauveur nous encourage à avoir une foi simple, à apprendre sans cesse davantage « la sagesse d'en haut » (Jacques 3:17) et à témoigner de notre Dieu.

Gordon D Kell